**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (2012)
**Heft:** 1941

**Artikel:** La crise offre une chance de faire mieux, foi de Bill Clinton
**Autor:** Jaggi, Yvette
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1024542

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 11.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

34%), et pas de différence dans la mortalité spécifique. Par contre si on restreint l'étude aux personnes de 55 à 69 ans, on observe une réduction relative de 20% de la mortalité spécifique due cancer de la prostate. Les bons résultats d'un seul site (celui de Göteborg) expliquent cette réduction; la Suède a par ailleurs le taux de cancer de la prostate le plus élevé au monde.

Le test PSA conduit donc à des diagnostics et à des traitements et sauve quelques vies. Mais il n'a pas d'effet sur la mortalité totale et un effet faible sur la mortalité spécifique (une réduction relative de 20% des morts du cancer de la prostate équivaut à 7 morts de moins sur 10'000).

A partir des données européennes, on peut calculer que pour réduire la mortalité du cancer de la prostate d'une unité, il faut 1'400 dépistages PSA et 48 traitements subséquents (ablation de la prostate, radiothérapie etc.). Chacun d'entre nous s'imagine sans doute être cette personne sauvée; mais la grande majorité des hommes qui sont traités à la suite du test PSA ne seraient de toute façon pas mort du cancer de la prostate, en particulier parce que son évolution est souvent très lente ou asymptomatique. Traiter un tel patient après mesure du PSA peut entraîner des coûts et des souffrances (dysfonction érectile et incontinence).

Le SMB – avec d'autres – conclut à l'abandon du dépistage systématique du cancer de la prostate et les professionnels s'y opposent. Et les patients? Peut-être devraient-ils pouvoir bénéficier d'un entretien particulier avec leur médecin au sujet du test – entretien remboursé – et se décider ensuite pour ou contre le dépistage (à leur frais, s'ils sont bien portants et sans facteurs de risque spécifiques).

Plus généralement, la mise en place d'une instance d'évaluation indépendante – dont le SMB ne représente qu'une esquisse bricolée au sein du fédéralisme helvétique – s'avère nécessaire dans les plus brefs délais pour contenir la déferlante des tests (génétiques) annoncés. Déjà une équipe zurichoise autour du professeur Ernst Hafen propose de simplifier les régulations et de libéraliser le marché (*NZZ am Sonntag*, 23 janvier).

## La crise offre une chance de faire mieux, foi de Bill Clinton

Yvette Jaggi • 29 janvier 2012 • URL: http://www.domainepublic.ch/articles/19613

**La «troisième voie» a toujours du souffle**

Jusqu'à Davos, il convient désormais d'afficher ses doutes quant à l'efficacité du système économique dominant. Une tendance à laquelle même le *Financial Times* ne saurait échapper. Voilà plusieurs jours que le très libéral quotidien publie une série d'articles sur la crise du capitalisme [2] au nombre desquels figure une contribution signée Bill Clinton.

Reconverti dans le *social business*, l'ancien président des Etats-Unis assure que *«la philanthropie a besoin du capitalisme pour résoudre les problèmes du monde.»* En effet, la crise actuelle nous vaut à la fois l'occasion et la responsabilité de combler l'écart persistant entre les prestations que l'Etat peut accorder et les richesses que l'économie privée peut produire. La charité y a pourvu jusqu'ici mais les dons même généreux ne suffisent plus.

Et Bill Clinton de plaider pour d'autres formes d'engagement, plus solidaires. Celles qu'il a vues à l'œuvre lors de son récent voyage en Haïti ou appliquées en Afrique, notamment pour la lutte anti-sida ou l'encouragement à l'agriculture vivrière. A ce

jour, la *Clinton Global Initiative*[3] revendique, grâce à la réalisation de plus de 2'100 projets, d'avoir amélioré durablement les conditions de vie de 400'000 personnes dans 180 pays différents.

La recette est toujours la même: coordonner une action commune des entreprises privées, des collectivités publiques et des organisations non gouvernementales en vue de permettre aux populations pauvres de s'approprier les moyens de conquérir leur autonomie – au lieu de sombrer dans une perpétuelle dépendance. Il s'agit de *«créer une culture de la prospérité»* qui valorise les profits, améliore l'inclusion économique et mette en évidence l'intérêt commun d'un avenir dans le partage et la mutualité.

Même empreinte d'une certaine naïveté, la pensée de Bill Clinton se comprend comme porteuse d'un espoir raisonnable. Elle s'élève en tout cas bien au-dessus des banals et hypocrites discours entendus au Forum de Davos, dont Klaus Schwaab a platement donné le triste ton en ouvrant sa traditionnelle messe grisonne de janvier.

## La vieille ligne du Gothard en ligne touristique?

Invité: Rodolphe Weibel • 28 janvier 2012 • URL: http://www.domainepublic.ch/articles/19602

**Malgré le tunnel de base, Uri veut conserver des trains sur la ligne de faîte**

La nouvelle a été reprise par la *NZZ* (27 janvier). Les CFF et les autorités uranaises et tessinoises ont publié un communiqué commun: ils s'attendent à ce que le nombre de voyageurs qui traversent par chemin de fer le Gothard, qui est de 8'000 par jour actuellement, passe à 16'000 après mise en service du tunnel de base.

Ils attribuent évidemment cette augmentation de trafic à l'abaissement d'une heure du temps de parcours: entre Zurich et Milan, 2 heures 40 au lieu de 3 heures 40, et entre Lucerne et Lugano une heure et demie au lieu de deux heures et demie. C'est bien sûr parce que les trains emprunteront désormais le tunnel de base que le trafic augmentera autant.

Il est donc pour le moins paradoxal que le canton d'Uri, pour cette raison que le trafic va doubler, veuille, selon le communiqué, que la vieille ligne du tunnel de faîte continue à être desservie par les trains rapides nationaux à raison d'un train par heure: si le trafic double, c'est précisément parce qu'il ne passe plus par la ligne de faîte.

Il serait légitime, ou en tout cas rationnellement défendable, que le canton d'Uri demande à ce qu'Altdorf soit desservie régulièrement par un train rapide, ce qui ne retarde les trains sur leur marche entre Zurich et Lugano que de 5 minutes. Mais que ces rapides, sous prétexte de desservir le canton, soient pendant toute l'année détournés jusqu'à Göschenen (600 habitants, et 1'500 à Andermatt), faisant perdre une heure, est totalement déraisonnable. Rien ne s'opposerait cependant à des trains spéciaux lors de grands mouvements touristiques.

On comprend bien les raisons qui poussent le gouvernement d'Uri à de telles extrémités: la désaffectation de la ligne de faîte du Gothard, qui suivra la mise en service du tunnel de base, ne sera pas sans conséquences sur l'économie du canton. Le tunnel de base réduit très sensiblement les besoins en personnel d'exploitation et d'entretien, c'est aussi pourquoi il a été construit.

Décidément, c'est une illusion de croire que la ligne de faîte du Gothard continuera à être exploitée massivement comme elle l'a été jusqu'ici. Le communiqué le laisse d'ailleurs entendre, qui avance que la décision quant à l'exploitation en double voie de la ligne ancienne n'est pas encore prise. Dès la mise en service du tunnel de base, la